BORDEAUX. Théâtre Molière (du 19/09 au 31/12). « Ma Femme peut en cacher une autre » de Xavier VITON (avec Jean-François Vinciguerra, Anne Grenié, Juliette Dumas de la Roque et Clément Scherrer)

Du 19 septembre au 31 décembre 2026, le Théâtre Molière de Bordeaux accueille la nouvelle comédie de Xavier Viton, « *Ma femme peut en cacher une autre* ». Une pièce « *pleine de chic… et de chocs, stylée et hilarante, où l'amour et l'argent font des étincelles* ». Après un premier passage remarqué, le spectacle revient pour 19 représentations dans la salle intimiste du 33 rue du Temple.

L'intrigue : secrets de famille et coutures qui craquent

Bienvenue chez **Fustanbeurk & Fils**, maison de prêt-à-porter de

luxe où « l*es secrets de famille sont aussi nombreux que les épingles à nourrice* ». Jordan, jeune héritier un peu dépassé, découvre qu'il est marié à son insu… à une femme autre que celle qu'il croyait avoir épousée. C'est alors que **Leslie** débarque de Tarbes, avec un franc-parler qui jure dans ce monde tiré à quatre épingles. Entre **Albert**, le père tyrannique, **Yvonne**, la grand-mère aristocrate, et **Jessica**, la DRH féministe et amoureuse, les situations dérapent en un festival de quiproquos, d'humiliations feutrées et de règlements de comptes familiaux. « *Entre héritage menacé et mariages bidons, chacun croit tirer les ficelles… mais attention, à force de rire, les coutures risquent bien de craquer !* ».

Une écriture signée Xavier Viton

Xavier Viton, figure bien connue du paysage théâtral bordelais, signe ici une comédie de boulevard au rythme soutenu. Directeur de plusieurs théâtres privés à Bordeaux, cet ancien baryton formé au Conservatoire de Bordeaux est aussi auteur, metteur en scène et comédien. Il retrouve pour l'occasion une équipe de confiance : **Cha Godard** (comme assistant à la mise en scène), **Nicolas Delas** aux décors et costumes, et avec comme distribution : **Jean-François Vinciguerra, Anne Grenié, Juliette Dumas de la Roque** et **Clément Scherrer**.

La critique salue unanimement la performance de **Jean-François Vinciguerra**, qui interprète deux personnages avec « *un talent peu commun* » et une « *voix tonitruante »,* tandis que les spectateurs évoquent « *une colossale rigolade* » et « un grand moment de *théâtre de boulevard* ».



Photo (c) DR

Infos pratiques :

Théâtre Molière, 33 rue du Temple, 33000 Bordeaux. Du 19 septembre au 31 décembre 2026 (19 représentations). **Durée** : 1h20 environ. **Tarifs** : À partir de 16,50E **Réservations** : au Guichet ou par tel au 05.56.20.13.20

CRITIQUE, festival. AIX-LES-BAINS, 37ème Festival Lyrique d'Aix-les-Bains (Théâtre du Casino), le 19 juillet 2026 (15h). « Suivez le Guide ! ». L. Paterno, J. Duffau, E. Pancrazi, J. F. Vinciguerra… Compagnie Lychore, Thomas Palmer (piano), Estelle Danvers et Jean-François Vinciguerra (mise en scène)

Au lendemain du premier spectacle de la 37e édition du Festival lyrique d'Aix-les-Bains, quelle nouvelle fête ! Après la frénésie d *»Une Nuit chez Jacques Offenbach »*, le festival savoyard offrait à son public un nouvelle aventure pleine de fantaisie et de folie, avec le flamboyant « *Suivez le Guide !* », nouvelle pépite signée Jean-François Vinciguerra et Estelle Danvers, la directrice artistique de la manifestation culturelle aixoise : un voyage fantaisiste à travers l'opéra-comique, l'opérette et la comédie musicale, toujours en compagnie du

fidèle pianiste Thomas Palmer, du magicien des lumières Luc Khiari, et d'une grande parie de la troupe de la veille, à laquelle s'est rajoutée la lumineuse soprano légère Laurène Paterno.

Le postulat de cette création originale et ludique ? Un guide touristique (**Jean-François Vinciguerra** évidemment !) et un groupe de visiteurs (incarné ici par des membres de la troupe *Lychore*) se retrouvent propulsés dans un univers parallèle à la suite d'un incident électrique. Comme dans le célèbre film *Une nuit au musée*, les décors, les partitions et les personnages s'animent soudainement. Solistes, choristes et danseurs – jusqu'alors figés, depuis une bonne quinzaine de minutes, au fur et à mesure que le public intégrait la superbe salle du **Théâtre du Casino** !) – embarquent alors les spectateurs dans un burlesque voyage temporel et musical, où les frontières entre les époques et les genres s'effacent avec une allégresse communicative.



Le ton est d'emblée donné avec le délirant *Quatuor chinois* extrait de *Ba-ta-clan*, où **Éléonore Pancrazi, Laurène Paterno, Jérémy Duffau** et **Jean-François Vinciguerra** rivalisent d'énergie dans un numéro d'anthologie. La soirée s'annonce éclectique, et elle tiendra toutes ses promesses. On bascule aussitôt dans l'irrésistible *« Aux armes !* » d'*Orphée aux Enfers*, porté par les quatre chanteurs et le *Chœur du Festival Lyrique,* avant que **Laurène Paterno** ne nous offre un moment de grâce avec *« J'aurais voulu danser »* tiré de *My Fair Lady*, prouvant que l'opérette peut volontiers tendre la main à la comédie musicale. La *Belle Hélène* n'est pas en reste : les

chœurs nous gratifient des deux facétieux couplets d'*« Voici le bouillant Achille »* et *« Voici le roi barbu Agamemnon »*, dans une mise en scène qui joue avec malice des clichés de la Grèce antique revisités par Offenbach… et **Jean-François Vinciguerra** ! **Jérémy Duffau** en brigand impénitent (mais grimé ici en *mariachi)*, nous régale ensuite de son interprétation truculente de *« Y'a des gens qui se disent espagnols »* (*Les Brigands*), tandis qu'**Éléonore Pancrazi** (en Baronne allemande au fort accent teutonique) incarne avec une verve irrésistible l'Alsacienne de *Lischen et Fritzchen* aux côtés de **Jean-François Vinciguerra** (affublé, lui, d'un costume de Général romain).

La Grande-Duchesse de Gérolstein fait ensuite son entrée avec l'étincelant *« Dites-lui qu'on la remarque »*, où la complicité entre **Éléonore Pancrazi** et **Jérémy Duffau** atteint des sommets. Puis vient le temps de l'évasion viennoise : **Laurène Paterno** et **Jérémy Duffau** nous offrent le délicat *« Prendre le thé à deux »* extrait du *Pays du Sourire* de Lehár, tandis que la **Compagnie Lychore** déploie toute sa grâce dans un superbe *Ballet chinois* tiré de la même œuvre. Le spectacle s'emballe avec les *Cloches de Corneville* de Planquette (*« Ding, ding, dong, sonne donc »*) portées par **Laurène Paterno** et le **Chœur du festival lyrique**, avant de plonger dans l'ivresse straussienne : *« Vive le Champagne »* de *La Chauve-Souris* fait tourner les têtes, et *l'« Unter Donner und Blitz »* de Johann Strauss, magnifiquement dansé par la **Compagnie Lychore**, électrise la salle. Le final de l'acte II de *La Chauve-Souris* réunit alors tous les artistes pour un premier bouquet grandiose.



Dans la Seconde partie, place à la rêverie avec le *Divertissement des Songes et des Heures* extrait d'*Orphée aux Enfers*, où **Éléonore Pancrazi**, le chœur et les danseurs de Lychore créent une atmosphère onirique, avant que **Jean-François Vinciguerra** ne surgisse avec le truculent *« Par Saturne, quel est ce bruit »* qui renoue avec la farce. **Laurène Paterno**, en héroïne lunatique, livre un touchant *« Je suis nerveuse »* du *Voyage dans la Lune*, tandis que Vinciguerra, en pauvre laitier rêveur, émeut la salle avec *« Ah, si j'étais riche »* du *Violon sur le toit*, prouvant que l'humour le plus débridé côtoie ici l'émotion la plus sincère. De son côté, **Éléonore Pancrazi** reprend les rênes avec l'explosif *« Ah ! que j'aime les militaires »* de *La Grande-Duchesse*, avant de partager avec **Laurène Paterno** les *« Jours fortunés »* de *La Fille de Madame Angot* de Lecocq, un duo d'une élégance rare. La folie douce atteint son paroxysme avec le hilarant *« Sautez dessus »* de *La Périchole*, où **Jean-François Vinciguerra, Éléonore Pancrazi, Jérémy Duffau, Jean-Charles Caustier** et **Antoine Perrier**, emmenés par le chœur, transforment la scène en un véritable cirque lyrique.

Et puis vient le grand final **: Jérémy Duffau,** en véritable chef d'orchestre de la fête, enchaîne un pot-pourri irrésistible de mélodies de Francis Lopez – *« Il est un coin de France » du Chanteur de Mexico, « La belle de Cadix », « Rossignol de mes amours », « Andalousie », « L'amour est un bouquet de violettes »* des *Violettes impériales*, *« Gipsy » et « Mexico »* – dans une débauche de couleurs, de voix et de mouvements où chœur et ballet semblent ne faire plus qu'un. La salle, conquise, reprend en chœur les refrains les plus célèbres, avant que le vibrant *« C'est l'amour »* tiré des *Saltimbanques* de Louis Ganne ne réunisse l'intégralité de la troupe pour un ultime adieu chargé d'émotion.



Avec *« Suivez le guide »*, **Jean-François Vinciguerra** et **Estelle Danvers** ont offert au public un spectacle total, un véritable *patchwork* de bonheur où chaque numéro est une surprise, chaque interprète un joyau. Les lumières de **Luc Khiar**i, tantôt feutrées, tantôt explosives, ont accompagné cette chevauchée fantastique avec un *brio* constant, tandis que le pianiste **Thomas Palmer**, véritable âme musicale de la soirée, a tenu la barre avec une énergie et une virtuosité impressionnantes.

En quatre ans, **Estelle Danvers** a insufflé au **Festival Lyrique d'Aix-les-Bains** une vitalité et une audace qui font désormais son identité. Cette édition 2026 restera comme celle où l'opérette, libérée des ors poussiéreux, est devenue une fête populaire, généreuse et résolument moderne. Alors, quand le guide nous invite à le suivre, on n'hésite plus qu'une seconde : on embarque, et on en redemande !

CRITIQUE, festival. AIX-LES-BAINS, 37ème Festival Lyrique d’Aix-les-Bains (Théâtre du Casino), le 19 juillet 2026 (15h). *« Suivez le Guide ! »*. L. Paterno, J. Duffau, E. Pancrazi, J. F. Vinciguerra. Compagnie Lychore, Thomas Palmer (piano), Estelle Danvers et Jean-François Vinciguerra (mise en scène). Crédit photo (c) Andéol Ribon

---

CRITIQUE, festival. AIX-LES-BAINS, 37ème Festival Lyrique d’Aix-les-Bains (Théâtre du Casino), le 18 juillet 2026. « Une Nuit chez Jacques Offenbach ». P. Courtin, E. Pancrazi, J. Duffau… Thomas Palmer (piano), Estelle Danvers (chorégraphie), Jean-François Vinciguerra

(réalisation)

Ce samedi 18 juillet, le Théâtre du Casino d'Aix-les-Bains ouvrait en grande pompe la 37e édition du Festival Lyrique, désormais placée depuis quatre ans sous la houlette imaginative d'Estelle Danvers (avec aussi la complicité participative de Marion Bonnet, présidente d'*Aix Lyrique*). Et quel spectacle pour lancer cette édition 2026, placée sous le signe de l'esprit de Jacques Offenbach ! « *Une Nuit chez Jacques Offenbach !* », conçu par le trublion Jean-François Vinciguerra, a fait souffler un vent de fantaisie débridée sur la ville thermale, confirmant la réputation de ce spectacle qui étourdit les scènes françaises depuis déjà plusieurs années.

Une Nuit chez Jacques Offenbach : la folie douce fait son festival à Aix-les-Bains!

D'emblée, les spectateurs sont plongés dans l'univers unique du « *Petit Mozart des Champs-Élysées* ». L'histoire ? Un prétexte parfait pour le délire : dans la salle à manger d'un château (forcément hanté…), et par une nuit d'orage, des personnages fantomatiques figés depuis 1880 s'animent sous l'impulsion de la Muse d'Hoffmann. Ces « *ectoplasmes attachants* », comme les qualifie le programme de salle, flirtent avec l'esprit de la *Famille Adams* et nous entraînent dans une véritable « *folie branquignolesque* ». C'est dans cette veine que Jean-François Vinciguerra excelle, alternant avec une *maestria* folle les grands tubes des opérettes d'Offenbach (dont beaucoup de pages méconnues !…), prouvant s'il en était besoin la richesse inépuisable du compositeur

allemand.



(c)*

Car le spectacle est aussi un formidable *tour de chant*, un véritable *best-of* en forme de *puzzle* joyeux. On y croise pêle-mêle les bouffonneries parisiennes de *La Vie parisienne* – dès l'ouverture avec « *À minuit sonnant* » (chanté avec le velours de la voix d'**Eléonore Pancrazi,** « Marraine » de l'édition 2026 du festival !) – et l'irrésistible « *Feu partout* » qui viendra clore la soirée en *bis* ! –, les excentricités exotiques de *Ba-ta-clan* avec son délire « *Axaxo, tapioca, macaroni, fritura* » (interprété par l'irrésistible **Thomas Morris**), ou encore les délices gourmands du « *Trio du jambon de Bayonne* » de *Tromb-al-ca-zar*, sans oublier la célèbre « *Poularde* » de *La Créole* (délivrée par les deux compères **Thomas Morris** et **Jean-François Vinciguerra**). L'ivresse s'invite avec l'air de « *La Griserie* » extrait de *La Périchole* (par une **Eléonore Pancrazi** totalement – mais faussement – éméchée), tandis que l'émotion affleure dans le « *Rêve* » du *Pont des Soupirs,* chanté depuis

l’un des balcons d’avant-scène par le jeune et talentueux ténor **Jérémy Duffau** – ou encore le poignant « *Des cendres de mon cœur* » des *Contes d’Hoffmann*, dont le célébrissime « *Belle nuit, ô nuit d’amour* » avait été magnifié, un peu plus tôt dans la soirée, par les excellentes **Pauline Courtin** et **Eleonore Pancrazi…** juchées sur le piano de **Thomas Palmer** (photo principale) !

Les amateurs de raretés sont également comblés : le « *Quatuor des Ruines* » du *Roi Carotte*, les « *Petites cuillères* » de *L’Île de Tulipan*, ou encore l’hilarant « *Trio du Grill* » de *Pomme d’api* côtoient des pages plus sombres comme « *La Migraine* » de *La Fille du tambour-major* ou le décalé « *Il neige* » du *Voyage dans la Lune*. Chaque numéro est un prétexte à un nouvel excès, une nouvelle pirouette scénique, porté par une distribution de chanteurs-acteurs tous aussi épatant les uns que les autres. Mais la soirée ne serait pas complète sans l’apport des corps. **Estelle Danvers**, directrice artistique du festival et chorégraphe du *show*, a amené avec elle sa **Compagnie Lychore,** un ballet de huit danseurs qui insuffle une énergie visuelle renversante au spectacle. Leur intervention, ponctuée par un somptueux ballet extrait du *Papillon* et par le *Cancan* endiablé du deuxième *bis*, apporte une respiration et une sensualité qui équilibrent à merveille la frénésie verbale – secondés ici par le **Chœur du Festival Lyrique**.



(c)*

Sur le plateau, la jeune garde lyrique est à la fête. On retrouve avec plaisir **Pauline Courtin, Éléonore Pancrazi, Jérémy Duffau, Thomas Morris** et **Antoine Perrier**, véritables caméléons scéniques aussi à l'aise dans l'ivresse de *La Périchole* que dans les mélancolies des *Contes d'Hoffmann*. Le maître de cérémonie lui-même, **Jean-François Vinciguerra**, ne se prive pas de monter sur les planches pour partager la vedette avec sa troupe, multipliant les apparitions dans des numéros d'anthologie comme le survolté « *À tous les métiers, moi j'excelle* » extrait du rare *Pépito.* Et que dire des lumières de **Luc Khiari**, qui transforment le **Théâtre du Casino** en un cocon surréaliste, oscillant entre l'orage menaçant et l'éclat des feux de la rampe ?!…

En quelques années, sous la direction d'**Estelle Danvers**, le **Festival Lyrique d'Aix-les-Bains** s'est imposé comme un rendez-vous incontournable de l'été savoyard. En proposant des spectacles qui « *savent faire rire, émouvoir et faire réfléchir en même temps* », la directrice insuffle une

modernité bienvenue à un répertoire parfois jugé poussiéreux. La 37e édition ne déroge pas à la règle, et à la sortie de ce voyage musical, ponctué par les rires et l'émotion, on n'avait qu'une envie… suivre le guide avec… « *Suivez le Guide !* », le titre du second spectacle du festival, une nouvelle escapade lyrique à vivre dès le lendemain (et dont le compte-rendu sera à lire dans ces mêmes colonnes… dès demain) !

CRITIQUE, festival. AIX-LES-BAINS, 37ème Festival Lyrique d'Aix-les-Bains (Théâtre du Casino), le 18 juillet 2026. « Une Nuit chez Jacques Offenbach ». P. Courtin, E. Pancrazi, J. Duffau… Thomas Palmer (piano), Estelle Danvers (chorégraphie), Jean-François Vinciguerra (réalisation). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu et ANDEOL RIBOND (*)

ENTRETIEN avec Estelle DANVERS, directrice artistique du Festival Lyrique d'Aix-les-Bains :

enjeux et programmation de la 37ème édition du festival

Chaque été, Estelle Danvers en complicité avec Jean-François Vinciguerra réactive l'éclat lyrique de la célèbre station thermale d'Aix les Bains ; le choix des spectacles présentés offre une source de découvertes particulièrement riche pour les spectateurs, mais aussi pour les chanteurs invités à des performances qui sollicitent tous les registres du chant et du jeu d'acteur. Cet été, pleins feux sur le délire et la profondeur, le rire et la tendresse des personnages du fabuleux et inépuisable Offenbach. Explications…

_____

Photos © Marion Bonnet

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi ces deux programmes lyriques?

Estelle Danvers : J'ai choisi cette année, en collaboration avec Jean-François, une formule en 2 volets autour de l'univers de J. Offenbach et de l'opérette. Ces deux spectacles sont différents mais complémentaires. Ils traversent les époques et les œuvres de façon fantaisiste pour faire découvrir à la fois des pages méconnues et les grands succès du compositeur.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les enjeux et les objectifs ?

Il y a plusieurs enjeux et objectifs, qui sont l'essence même

du festival :

– faire découvrir et renouveler un répertoire, tout en maintenant un patrimoine musical de moins en moins fréquenté.
– Créer une expérience immersive ;
– Assurer une mission culturelle et pédagogique : le festival n’est pas seulement un événement divertissant, il vise aussi à transmettre une culture musicale au public ;
– Valoriser les forces artistiques locales.

CLASSIQUENEWS : En quoi cette nouvelle édition est-elle emblématique de votre ligne artistique ?

Cette nouvelle édition est emblématique car elle conjugue fidélité au patrimoine artistique et volonté de renouvellement. Elle illustre aussi notre volonté de mettre en valeur les artistes, les danseurs, les choeurs et les musiciens.

CLASSIQUENEWS : L**e théâtre d’Offenbach aurait-il des qualités cachées, des ressources bénéfiques pour chanteur interprète ? Lesquelles ?**

L’interprète doit faire preuve d’une grande souplesse. Il lui faut passer rapidement du chant au dialogue, du burlesque à l’émotion, de la caricature à une forme de vérité humaine. Par ailleurs, derrière l’humour et la fantaisie, les personnages d’Offenbach révèlent souvent les travers de la société. L’interprète est donc invité à explorer plusieurs niveaux de lecture, ce qui enrichit considérablement son travail artistique.



Parlez-nous des lieux du Festival. En quoi contribuent-ils à sa réussite ?

A Aix les Bains le patrimoine architectural, le cadre du lac et l'histoire culturelle de la ville créent un environnement propice à l'art lyrique. Le théâtre offre une proximité avec le public. Cette dimension humaine favorise l'écoute, l'émotion et le partage. Le public ne vient pas seulement assister à une représentation, il vit un moment dans un lieu chargé d'histoire et d'identité. Aix les Bains possède une

tradition d’accueil et d’élégance qui entre en résonance avec l’univers de l’opérette et du lyrique.

CLASSIQUENEWS ; Comment fonctionne votre duo artistique ?

C’est un duo très complémentaire, Jean-François (Vinciguerra) apporte principalement la conception dramaturgique, le scénario, la mise en scène, le travail sur le texte, l’humour et la direction d’artiste. J’apporte la direction artistique globale du festival, la chorégraphie, le mouvement scénique, une vision transdisciplinaire du spectacle vivant.

CLASSIQUENEWS : Que cherchez-vous à dévoiler / partager vis à vis du public ?

Ce que nous cherchons à partager, c’est d’abord le plaisir du théâtre musical dans toute sa richesse : le chant, le jeu, la danse, l’humour et l’émotion. Nous voulons montrer que l’opérette n’est pas un genre du passé, mais un univers capable de parler à chacun aujourd’hui.

CLASSIQUENEWS : Précisément dans le déroulement de chacun des programmes ?

En particulier à travers les œuvres d’Offenbach et du répertoire lyrique, nous cherchons aussi à révéler ce qui demeure étonnement actuel : les travers de la société, les jeux de pouvoir, les illusion amoureuses, le goût de la fête.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous en tête des œuvres fétiches que vous aimeriez réaliser dans le futur ? Pour quelles raisons ?

Je suis naturellement attirée par les œuvres qui offrent

plusieurs niveaux de lecture : celles qui savent faire rire, émouvoir et font réfléchir en même temps. Ce qui guide mes choix, ce n’est pas seulement la notoriété d’une œuvre mais sa capacité à raconter quelque chose d’actuel et d’universel.

Propos recueillis en juin 2026





37ème Festival lyrique d'Aix les Bains, les 18 et 19 juillet 2026
LIRE ici notre présentation
https://www.classiquenews.com/aix-les-bains-37eme-festival-lyrique-samedi-18-et-dimanche-19-juillet-2026-une-nuit-chez-offenbach-suivez-le-guide-eleonore-pancrazi-jeremy-duffau-antoine-perrier-jean-francois-vincigu/

2026, Aix-les-Bains… ENSORCELANT ! Pour sa 37ème édition, le Festival Lyrique affiche deux spectacles incontournables ; de quoi vous hypnotiser ! : « Une nuit chez Offenbach » (le 18 juillet) puis « Suivez le guide » (le 19 juillet), deux perles lyriques savoureuses servies par un plateau vocal très prometteur

---

AIX-LES-BAINS, 37ème Festival Lyrique, samedi 18 et dimanche 19 juillet 2026. Une nuit chez Offenbach, Suivez le guide… Éléonore Pancrazi,

Jérémy Duffau, Antoine Perrier, Jean-François Vinciguerra, Estelle Danvers…

2026, Aix-les-Bains… *ENSORCELANT !* Pour sa 37ème édition, le Festival Lyrique affiche deux spectacles incontournables ; de quoi vous hypnotiser ! : « *Une nuit chez Offenbach* » (le 18 juillet) puis « *Suivez le guide* » (le 19 juillet), deux perles lyriques savoureuses servies par un plateau vocal très prometteur. Artistes invités en 2026 : Eléonore Pancrazi (mezzo-soprano / marraine d'honneur du Festival 2026, Victoire de la musique classique 2019), Pauline Courtin (soprano), Laurène Paternò (soprano), Jeremy Duffau (ténor), Thomas Morris (ténor bouffe), Antoine Perrier (baryton), Jean-François Vinciguerra (baryton-basse)…



Pour réussir la veine comique voire délirante, il faut de l'expressivité, de la finesse, de la nuance… C'est assurément ce que cultivent les deux artistes concepteurs des spectacles présentés, **Estelle Danvers**, directrice artistique et chorégraphe, et **Jean-François Vinciguerra**, artiste lyrique et metteur en scène. Leur connaissance très fine des répertoires éclaire chaque approche dans le sens de la justesse théâtrale et musicale. Une vision particulièrement convaincante pour (re)découvrir les perles du genre opérette et de l'opéra sous toutes ses formes… Cet été, frissonnez et vibrez à l'occasion d'**un dîner délirant chez Offenbach** ; puis **suivez le guide**, à vos risques et périls !…. Chaque spectacle est l'occasion de (ré)écouter les joyaux du théâtre lyrique. A Aix-le-Bains, chaque été, délire et subtilité s'invitent grâce à la complicité artistique de chanteurs de haute volée.

UNE NUIT CHEZ OFFENBACH
Théâtre du Casino Grand Cercle
Samedi 18 juillet 2026, 17h



Lors d'un dîner nocturne où paraissent des revenants facétieux, proches cousins de la Famille Adams, retrouvez les plus beaux extraits des ouvrages de Jacques Offenbach, le Mozart des Champs-Élysées : de LA VIE PARISIENNE, LA PERICHOLE, LA GRANDE DUCHESSE DE GEROLSTEIN, aux CONTES D'HOFFMANN … Génie de la joie et de l'humour, Offenbach, véritable maître du genre lyrique, fut aussi un observateur affûté de la société parisienne du

XIX^{e} siècle. Dans la salle à manger du Château de Castelardo, par une nuit d'orage illuminée d'éclairs, surgissent d'étonnants personnages restés immobiles sous de grands voiles noirs depuis… 1880. « Minuit sonnant commence la fête… » : la Muse d'Hoffmann réveille ces ectoplasmes attachants,… Dans une mise en scène ciselée, proche d'une véritable « folie branquignolesque », les personnages ressuscités vous entraînent à la découverte d'œuvres méconnues signées Offenbach – petits bijoux musicaux et pleins d'esprit – aux côtés de ses plus grands succès …

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Festival Aix Lyrique : https://spectacles.aixlesbains-rivieradesalpes.com/programmation/par-genre-par-mois/detail/37eme-festival-lyrique-aix-les-bains-7189449/

Une Nuit chez Jacques Offenbach
Imaginé et mis en scène par Jean-François Vinciguerra
Chorégraphie Estelle Danvers
Direction musicale & piano : Thomas Palmer
Création Lumière : Luc Khiari

Avec
Pauline Courtin (soprano)
Élénore Pancrazi (mezzo-soprano)
Jérémy Duffau (ténor lyrique)
Thomas Morris (ténor bouffe)
Antoine Perrier (baryton)
Jean-François Vinciguerra (baryton-basse)
Ballet Compagnie Lychore (Jessica Bossard, Domitille Demaret, Taïna Han-Sze-Chuen, Anaïs Suchet, Maxime Bordessoules, Guillaume Caballe, Flavian Laigle, Guillaume Revaud)
Choeur du Festival Lyrique

SUIVEZ LE GUIDE !
Théâtre du Casino Grand Cercle
Dimanche 19 juillet 2026, 15h

L'Univers parallèle où l'opérette prend vie… À la suite d'un incident électrique inattendu, un guide touristique et son groupe sont propulsés dans un univers parallèle où l'opérette prend vie. À l'image du film « Une nuit au musée », labyrinthe délirant riche en péripéties, les personnages, décors et partitions se réveillent soudainement : solistes, choristes et ballet se mettent à vivre leur propre existence, dans une joyeuse folie, musicalement débridée. Pris dans cette tornade artistique, les touristes sont les spectateurs privilégiés d'un voyage fantaisiste et burlesque, traversant les époques, les styles, à la (re)découverte des plus grands compositeurs de l'opéra-comique et de l'opérette.



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Festival Aix Lyrique : https://spectacles.aixlesbains-rivieradesalpes.com/programmation/par-genre-par-mois/detail/37eme-festival-lyrique-aix-les-bains-7189449/

Suivez le Guide !
Imaginé par Jean-François Vinciguerra
Mis en scène par Estelle Danvers et Jean-François Vinciguerra
Chorégraphie : Estelle Danvers

Direction musicale & piano : Thomas Palmer
Création : Lumière Luc Khiari

Avec
Élénore Pancrazi (mezzo-soprano)
Laurène Paterno (soprano)
Jérémy Duffau (ténor lyrique)
Jean-François Vinciguerra (baryton-basse)
Ballet Compagnie Lychore (Jessica Bossard, Domitille Demaret, Taïna Han-Sze-Chuen, Anaïs Suchet, Maxime Bordessoules, Guillaume Caballe, Flavian Laigle, Guillaume Revaud)
Choeur du Festival Lyrique

COURS DE DANSE CLASSIQUE ouvert tous !

En plein air et pour tous durant le Festival :
DANSE CLASSIQUE POUR TOUS
Jeudi 16 juillet 2026 à 18h – Place Carnot (Aix-les-Bains)
Participez à un cours de danse classique avec les danseurs du Festival, en plein air, ouvert au grand public. Energie, musique et mouvements partagés, venez vibrer et entrez dans la danse avec eux.

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne sur le site du Festival Lyrique Aix-les-Bains 2026 :
https://www.festivalaixlyrique.fr/





Précédentes productions à l'affiche du Festival lyrique Aix-les-Bains :





ENTRETIEN avec Jean-François VINCIGUERRA et Estelle DANVERS, à propos du Festival lyrique d’Aix-les-Bains 2024.

Défense de l’opérette et du répertoire « léger » (méconnu, mal estimé), prochain essor de l’opéra… **le Festival lyrique d’AIX-LES-BAINS** se métamorphose et promet bien des surprises dans la forme renouvelée que conçoit sa directrice artistique, la chorégraphe **ESTELLE DANVERS** ; perspectives et projets futurs, mais aussi spécificités 2024 sont évoqués (dont une nouvelle production de La veuve Joyeuse cet été, mis en scène par le baryton **JEAN-FRANÇOIS VINCIGUERRA**) « l’incontournable et facétieux » baryton est un ardent défenseur du répertoire opérette / opéra ; il œuvre ainsi en complice impliqué, dans cette formidable aventure, pour transmettre aux chanteurs le sens du jeu et de la comédie, aux côtés des défis du chant proprement dit… A terme, le Festival Lyrique d’Aix-les-Bains s’annonce comme l’événement lyrique de chaque été en France.



Toutes les infos, le détail des programmes, la billetterie en ligne du 35ème Festival d'Art lyrique d'AIX-LES-BAINS 2024 – du 14 au 21 juillet 2024 : https://www.festivalaixlyrique.fr/

CLASSIQUENEWS : Qu'est ce qui fait selon vous la singularité du Festival aujourd'hui ?



ESTELLE DANVERS : « Il y a plusieurs points qui font de ce Festival un événement que l'on peut qualifier de singulier, mais le principal à mon sens et sa vocation première, c'est la défense de tout un patrimoine lyrique que l'on sait aujourd'hui en danger. C'est pourquoi l'ensemble de la programmation met en lumière des ouvrages d'opérettes, de comédies musicales et donnera très prochainement la part belle à l'opéra. Pour que tous ces grands titres du répertoire français continuent à séduire le public, il est important d'être respectueux du livret et de la partition mais aussi apporter de la modernité dans la façon de mettre en scène ! C'est à dire respecter l'oeuvre tout en lui donnant sa place dans le paysage culturel actuel. Mon regard de chorégraphe, a la double casquette c'est-à-dire à la fois habituée aux ouvrages lyriques (opéras et opérettes) dont j'ai signé les ballets et aussi à la création contemporaine à laquelle je me consacre, depuis plus de huit ans, avec ma Compagnie Estelle Danvers (dont mes dernières créations *Requiem de Mozart* et *Be Bach*) apporte une approche nouvelle à tout ce répertoire lyrique.
Depuis sa création en 1989 par Pierre Sybil, le Festival ne s'est jamais départi de cette mission et aujourd'hui je souhaite qu'il devienne un événement incontournable, puisqu'il

est déjà unique en France. »

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères concevez-vous la programmation ?

ESTELLE DANVERS : « Je conçois mes programmations autour d'un thème, un artiste, un compositeur qui me séduit. Pour ma première année, il s'agissait du compositeur Offenbach pour lequel j'ai toujours eu beaucoup de préférence pour son inventivité et sa modernité. Nous avions à l'affiche « **La Belle Hélène** » et j'avais confié la mise en scène à l'incontournable et facétieux Jean-François Vinciguerra qui a fait l'unanimité autant auprès du public que de la presse, y compris dans son interprétation du rôle de Calchas. Autour de cette pièce majeure, j'avais imaginé une programmation musicale et des conférences sur le compositeur et notre marraine d'honneur Eve Ruggieri, nous a littéralement captivé avec une soirée sur Hortense Schneider, la muse d'Offenbach.
Cette année, le thème du Festival s'harmonise autour d'une programmation « joyeuse » grâce à notre parrain d'honneur **Eric Laugérias**, comédien, metteur en scène, chanteur et humoriste, mais aussi grâce au baryton-basse **Jean-François Vinciguerra** son complice depuis « On arrête pas la connerie – Jean Yanne » au Théâtre Petit Montparnasse.
Jean-François Vinciguerra signera à nouveau la mise en scène de notre « Veuve Joyeuse » de Franz Léhar avec une superbe distribution et dirigée par **Didier Benetti**. Jean-François y jouera Popoff au coté d'**Eric Laugérias** qui sera Figg, comme ils l'ont déjà fait plus de 150 fois à l'Opéra Comique dans la mise en scène de Jérôme Savary.
On retrouve ce talentueux duo tout au long du festival avec une création « J'aim' pas la musique classique… mais j'me soigne ! » accompagnés par le pianiste **Thomas Palmer**, puis ils feront la présentation de la soirée concert au théâtre du Parc de Verdure « ***Un Soir à Vienne*** « avec 2 pianistes, solistes, choeurs et ballet. Eric Laugérias chantera son **récital**

Réggiani accompagné de **Simon Fache**.



Portrait Estelle DANVERS et Jean-François VINCIGUERRA © Marion Bonnet

CLASSIQUENEWS : Qu'apporte pour le chanteur d'opéra, l'interprétation du répertoire léger, de l'opérette ?

JEAN-FRANÇOIS VINCIGUERRA : « Vous connaissez bien sûr la réponse de Manuel Rosenthal quand on lui avait parlé de « musique légère » et qu'il avait répondu « *je ne savais pas qu'il y avait de la musique lourde* » ! Plus sérieusement, ce clivage Opéra / Opérette est une de ces merveilleuses et agaçantes particularités françaises. En Autriche, les mêmes

artistes chantent le répertoire lyrique qu'il soit opéra et opérette ! Cela devient le cas, chez de nombreux jeunes chanteurs, et nous ne pouvons que nous en réjouir ! La différence dans le répertoire français, par exemple, entre opéra et opéra-comique ne sont pas dans la difficulté de l'exécution de la partition qui peut dans les deux cas être tout aussi difficile mais bien dans les scènes parlées où une autre difficulté attend le chanteur ! Car le vrai sujet justement est le jeu de comédien qui doit s'ajouter aux qualités de chanteur. La formation de comédien pour les chanteurs est quasi inexistante, les jeunes chanteurs doivent s'improviser comédien face à un metteur en scène et, de nombreuses fois, on voit des chanteurs excellents, si je caricature le trait, qui ne savent pas mettre un pied devant l'autre, alors dire du texte avec le sens des ruptures, l'écoute de son partenaire, inventer des silences est une toute autre affaire.
Michel Serrault disait : « *Au théâtre, c'est simple il suffit d'écouter l'autre !* ». Si vous avez de bons partenaires, comme au tennis, alors vous jouez mieux !
Pour revenir à ce que le chanteur doit apporter c'est la même rigueur, la même musicalité dans n'importe quel répertoire. Quand vous interprétez le répertoire viennois, il est extrêmement lyrique et il faut donc de grandes voix ! On ne peut plus parler de chanteur d'opéra ou d'opérette, mais d'interprète qui offre au public le meilleur de son art. »

CLASSIQUENEWS : Dans ce sens, quels sont les défis pour la réalisation de la Veuve Joyeuse cet été ? Quelle est votre vision de l'œuvre et des deux rôles principaux ?

JEAN-FRANÇOIS VINCIGUERRA : « Les défis sont, comme toujours, nombreux mais en cette année olympique nous ne demandons qu'à les relever ! Déjà, à titre privé, juste quelques jours avant les représentations, je me marie ! Alors **mettre en scène « La Veuve Joyeuse »** dans la foulée, vous imaginez bien que c'est

en soit le plus grand des défis avec… la fatalité, chère à « La Belle Hélène » que j'ai mis en scène dans ce même festival l'an passé !!!

Premier défi : réunir une distribution d'artistes qui répondent à deux critères importants : bien chanter et être des comédiens hors pairs qui ont ce sens du vaudeville. Je ne peux que remercier la directrice artistique du festival, Estelle Danvers, qui a réunit dans cette production de beaux talents tels que Perrine Madoeuf, Eve Coquart, Régis Mengus, Florian Laconi, Eric Laugérias, Yvan Rebeyrol, Didier Claveau, pour ne citer que les principaux rôles, sous la direction du maestro Didier Benetti. J'ai eu la chance de le rencontrer à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège lorsque nous avions créé la version française de « Sugar » (Certains l'aiment chaud) mis en scène par Jean-Louis Grinda, et de le retrouver à plusieurs reprises dans « Orphée aux Enfers », « L'Homme de la Mancha » ou encore « La Belle Hélène » et « La Chauve-Souris », je me réjouis de partager cette production avec lui et avec tous ces artistes que je connais bien pour avoir déjà eu le bonheur de chanter avec eux ou de les mettre en scène. Ma mise en scène s'est aussi formatée autour de leurs personnalités.

Je dois frôler les 200 Veuves Joyeuses…

Deuxième défi : retrouver le rôle de Popoff en le réinventant, rôle que j'ai le plus joué et chanté dans ma carrière, je dois frôler les 200 « Veuve Joyeuse » entre l'Opéra-Comique (où j'ai rencontré il y a 19ans un ami cher **Eric Laugérias** qui était et sera notre Figg), l'Opéra Royal de Wallonie à Liège, l'Opéra national de Bordeaux, et mes débuts dans le lyrique à l'âge de 17 ans furent dans cet ouvrage, alors que je me destinais qu'au théâtre, en jouant le patron de chez Maxim's –

qui a deux répliques et demi – au dernier acte ! Coup de foudre… jouer la comédie et en plus chanter, le bonheur !
Troisième défi : « La Veuve Joyeuse », c'est une très belle histoire d'amour bien sûr, histoire de deuxième chance pour un pays en plein chaos et un couple qui se retrouve, mais avant tout une histoire d'argent. Missia Palmieri, jeune veuve du banquier Palmieri mort mystérieusement, un Prince Danilo Danilovitch, dandy dilettante, attaché plus aux plaisirs de la vie qu'à sa fonction militaire, tout cela dans un univers d'une ambassade d'un pays des Balkans en ruine et où des attachés militaires, du style barbouzes de pacotille, de divers pays, France, Guatemala, Belgique, font tout pour attirer la fortune de notre Veuve chez eux ! L'idée m'est donc venue d 'être dans une ambiance de film d'espionnage, d'inventer, en parallèle à ma mise en scène et au décor que je



signe, encore plus ce pays imaginaire en déroute qu'est **la Marsovie** (**création d'un drapeau**, – ci contre ; d'un hymne avec la complicité de Didier Benetti, d'évoquer son histoire, ses traditions sur les réseaux sociaux Instagram marsovie_news_officiel et Facebook Marsovie News), où tous ces personnages se surveillent, se manipulent les uns les autres, mais comme nous sommes dans une opérette, à l'esprit léger et vif, « l'opérette est une fille de l'opéra-comique ayant mal tourné, mais les filles qui tournent mal ne sont pas toujours sans agrément » disait Saint-Saens, cette « Veuve Joyeuse » sera épicée à la sauce OSS 117 ! »

CLASSIQUENEWS : Pour le futur, avez vous des rêves et de nouvelles formes artistiques en tête ? Lesquels et dans quel but ?

ESTELLE DANVERS : « Oh oui j'ai des rêves ! mon premier rêve serait de retrouver une programmation sur un mois, comme cela a déjà existé ! Plusieurs oeuvres majeures, des conférences, des créations et une vie de festival basée sur la rencontre et les échanges. Grâce à l'équipe de bénévoles sur place et le soutien de la mairie et des institutionnels, des actions pédagogiques se mettent en place à plusieurs niveaux : transmission du répertoire sous forme de master classes pour des jeunes chanteurs en formation mais aussi en milieu scolaire, plus basé sur la découverte du milieu artistique. Nous souhaitons créer des évènements toute l'année, spectacles, transmission, partage d'une passion et d'une richesse culturelle que nous sommes décidés à protéger. Mon rêve est de créer l'évènement incontournable, le rendez-vous du public, des artistes, le rendez-vous des amoureux du lyrique. »



Propos recueillis en juin 2024

Présentation 2024

LIRE aussi notre **présentation annonce du 35è Festival Lyrique d'Aix-les-Bains :**
35ème FESTIVAL LYRIQUE D'AIX-LES-BAINS : 14 > 21 juillet 2024. « J'aim'pas la musique classique, mais j'me soigne », « Reggiani », « La Veuve Joyeuse »… Éric Laugérias, Jean-François Vinciguerra, Estelle Danvers, Perrine Madoeuf, Régis Mengus…

35ème FESTIVAL LYRIQUE D’AIX-LES-BAINS : 14 > 21 juillet 2024. « J’aim’pas la musique classique, mais j’me soigne », « Reggiani », « La Veuve Joyeuse »… Éric Laugérias, Jean-François Vinciguerra, Estelle Danvers, Perrine Madoeuf, Régis Mengus…

Crédits photos : © Marion Bonnet / portrait Estelle DANVERS et Jean-François VINCIGUERRA / Drapeau de la Marsovie imaginé par Jean-François Vinciguerra

---

35ème FESTIVAL LYRIQUE D’AIX-LES-BAINS : 14 > 21 juillet 2024. « J’aim’pas la musique classique, mais j’me soigne », « Reggiani », « La Veuve Joyeuse »… Éric Laugérias, Jean-François Vinciguerra, Estelle Danvers,

Perrine Madoeuf, Régis Mengus…

La 35ème édition du Festival lyrique d’AIX-LES-BAINS a pour parrain le comédien Éric Laugérias. Depuis sa création en 1988 (à l’initiative de Pierre Sybil), le Festival savoyard a montré qu’il était bien implanté dans la ville thermale, avec un public passionné par le chant et l’opéra. Chaque été comble ainsi les vœux et les attentes de spectateurs qui se pressent vers la scène du Casino Grand Cercle d’Aix-les-Bains pour y (re)découvrir et écouter les joyaux de l’opérette et de l’opéra.

Estelle Danvers, directrice artistique, a concocté une programmation de choix qui mêle passion, subtilité… mais aussi facétie. Avec la complicité d’**Éric Laugérias**, et du baryton et metteur en scène **Jean-François Vinciguerra**, la programmation de juillet 2024 affiche plusieurs spectacles entre délire et sensibilité…



D'abord « **REGGIANI** », hommage au « Barbier de Belleville », Serge Reggiani (avec **Éric Laugérias** et le pianiste **Simon Fache**, mardi 16 juillet, 20h) ; création de « **J'AIM'PAS LA MUSIQUE CLASSIQUE MAIS J'ME SOIGNE** », performance spécialement conçue pour cette 35ème édition (avec **Jean-François Vinciguerra** et le pianiste **Thomas Palmer**, dim 14 juil,18h), sans omettre Pierre Desproges passant son Bach, Boris Vian éclairant un Mozart déjanté…

Vous ne manquerez pas, non plus, le concert de **MUSIQUE VIENNOISE** (chœurs, ballet et solistes du Festival Lyrique d'Aix-les-Bains), au Théâtre de Verdure (musiques de Johann Strauss, Kalman, Lehár… mercredi 17 juil, 21h) et perle du Festival 2024, ***LA VEUVE JOYEUSE*** (ou « la 2ème chance »), comédie élégantissime du même Lehár, adaptée et mise en scène par **Jean-François Vinciguerra,** orchestré (et dirigé) par **Didier Benetti**, chorégraphié par **Estelle Danvers…** avec la soprano **Perrine Madoeuf** (dans le rôle de Missia Palmieri, la Veuve), le baryton **Régis Mengus** en Prince Danilo, Eve Coquart (Nadia), Florian Laconi (Camille)… Deux représentations-événements : samedi 20 juillet à 19h30, et dimanche 21 à 15h.

TOUTES LES INFOS, les programmes, la billetterie en ligne directement sur le site du Festival Lyrique d'AINX-LES-BAINS 2024 :
https://www.festivalaixlyrique.fr/

Réservations, informations :
Office de Tourisme d'Aix-les-Bains
04 79 88 09 99



Photo : Théâtre du Casino Grand Cercle (©Pauline Marizy)

https://www.festivalaixlyrique.fr/programmation/la-veuve-joyeuse2024/



LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Estelle DANVERS et Jean-François Vinciguerra à propos du 35è Festival Lyrique d'Aix les Bains : *Défense de l'opérette et du répertoire « léger » (méconnu, mal estimé), prochain essor de l'opéra, … le Festival lyrique d'AIX-LES-BAINS se métamorphose et promet bien des surprises dans la forme renouvelée que conçoit sa directrice artistique, la chorégraphe ESTELLE DANVERS ; perspectives et projets futurs, mais aussi spécificités 2024 sont évoqués (dont une nouvelle production de La veuve Joyeuse cet été, mis en scène par le baryton JEAN-FRANÇOIS VINCIGUERRA) « l'incontournable et facétieux » baryton est un ardent défenseur du répertoire opérette / opéra ; il œuvre ainsi en complice impliqué, dans cette formidable aventure, pour transmettre aux chanteurs le sens du jeu et de la comédie, aux côtés des défis du chant proprement dit… A terme, le Festival Lyrique d'Aix-les-Bains s'annonce comme l'événement* lyrique de chaque été en France.
